CHARTE ÉDITORIALE DE LA COLLECTION



Les cahiers

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Cerema éditions

SOMMAIRE

1. LA LIGNE ÉDITORIALE 4

2. LA LIGNE RÉDACTIONNELLE 5

3. LA MAQUETTE 8

4. LE PILOTAGE 24

5. LA VALORISATION ET LA DIFFUSION 26

« La charte éditoriale précise le positionnement d'une publication, les règles de production d'un contenu et les objectifs de qualité. Elle est destinée à l'ensemble des personnes intervenant sur la publication (chargés d'études, responsables éditoriaux, membres du CSE, maquettistes, prestataires…). Son objectif est de permettre le maintien dans le temps d'une ligne éditoriale et d'une qualité de production, elle aide à repérer les décalages éventuels et à opérer les ajustements nécessaires. »



1. LA LIGNE ÉDITORIALE

Positionnement éditorial

La collection « Les cahiers » porte sur un produit éditorial qui traite d'un sujet stratégique en lien avec l'actualité et sur lequel l'établissement souhaite être visible et positionner ses offres de service. À travers une approche didactique, ce produit éditorial implique un travail de synthèse et de reformulation d'un contenu technique et scientifique, pour le rendre accessible et compréhensible à un public non spécialiste. Le produit doit être concis, facile d'accès et illustré.

Cœur de lectorat

Cette collection s'adresse à un public large, de techniciens mais aussi de non spécialistes, élus de collectivités territoriales, services de l'État, acteurs privés, associations, voire grand public. Parmi cette cible diversifiée, tous ne liront pas forcément l'ensemble du document, mais chacun pourra prendre connaissance du sujet à travers des textes synthétiques, des schémas de qualité, des illustrations, des chiffres clé… Cette spécificité impose de prévoir différents niveaux de lecture avec un séquençage de façon à ce que chaque public trouve l'information qu'il recherche.

Objectifs recherchés

1. Positionner le Cerema sur un sujet stratégique et prioritaire, communiquer sur son offre de service
2. Mettre en avant le point de vue et les préconisations du Cerema sur un sujet d'actualité majeur
3. Rendre accessibles des contenus techniques à travers une approche pédagogique, sans dénaturer la qualité et la portée du propos
4. Donner envie au lecteur de parcourir le document, à travers une mise en forme attractive, communicante très illustrée

2. LA LIGNE RÉDACTIONNELLE

Le concept éditorial : la pédagogie et la communication

Cette publication s'adressant à un large public, le sujet doit être circonscrit selon des objectifs clairs et doit être développé de manière accessible en s'appuyant sur de nombreuses illustrations et des exemples.

Quelques principes

Clarifier les objectifs au regard des attentes exprimées : « vous avez des besoins, nous avons des solutions ».

Faire le lien avec l'actualité et angler le propos selon une problématique claire.

Ne pas vouloir tout dire sur le sujet, renvoyer vers d'autres références.



Utiliser des verbatims d'élus dans des encarts de type « parole d'un élu » sur le sujet, avec éventuellement sa photo.

Positionner le Cerema avec un avant-propos stratégique.

Le contenu technique sera reformulé dans un vocabulaire accessible,et rédigé de façon concise, et sans jargon.

S'appuyer sur des illustrations diversifiées pour contribuer à la compréhension du propos.

LA STRUCTURATION DU DOCUMENT

1 PAGE	**UNE 1re DE COUVERTURE** création graphique attractive qui sert le propos
1 PAGE	**UN SOMMAIRE DES GRANDES PARTIES**
1 PAGE	**UN AVANT-PROPOS** proposé et validé par la DSC, signé selon le sujet par un directeur (une page maxi)
FACULTATIF SUR 1 OU 2 PAGES	**UNE CONTRIBUTION OU UNE PRÉFACE** par un élu ou un partenaire associé à la démarche
FACULTATIF SUR 1 OU 2 PAGES	**UNE INTRODUCTION** pour mettre en perspective les enjeux, préciser le contexte et la méthode ou pour présenter la structuration du cahier
MAXIMUM 42 PAGES	**CORPS DU DOCUMENT**
FACULTATIF	**ANNEXES**
DE 2 À 3 PAGES	**LES DERNIÈRES PAGES INTÉRIEURES** pour mettre en avant des contacts au sein du Cerema, présenter l'offre de service, les autres produits, ressources et références existants sur le sujet
1 PAGE	**UNE 4e DE COUVERTURE**

À NOTER

Le cahier ne doit en aucun cas dépasser 48 pages au format A5

couv

sommaire

avant-propos

préface ou introduction

Corps du document



Corps du document

Corps du document

annexes

références

contacts

4e couv

3. LA MAQUETTE

La charte graphique

Avec son pourtour qui rappelle un cahier, et ses nombreuses illustrations, la charte graphique de cette publication donne un cadre homogène aux documents de la collection quels que soient les sujets et les domaines, ceci pour mettre en avant le positionnement du Cerema sur l'actualité. Le domaine d'expertise est identifié uniquement dans les pages intérieures par la couleur du pourtour.

Afin de bien distinguer chaque publication appartenant à la collection, une identité devra être trouvée pour l'illustration de couverture en prenant compte les autres 1re de couverture déjà produites pour s'en différencier.

Dans la conduite de la mise en forme intérieure, il faudra également veiller à apporter une identité propre à chaque publication ou une touche particulière, notamment pour celles du même domaine lorsque les pages intérieures sont de la même couleur. Pour cela il faudra s'appuyer sur l'utilisation d'éléments spécifiques au sujet à utiliser en illustrations au fil du document (comme par exemple des feuilles et arbres pour les cahiers Sésame), ou développer un mode de traitement différenciant pour les détails (par exemple, ne pas utiliser les mêmes types de schémas ou d'encarts), sans déroger à la charte. Cette dernière donne le cadre général mais des ajustements restent possibles pour différencier les publications.

À SAVOIR

Les multiples exemples présentés ci-après, à partir de Cahiers du Cerema déjà édités, ont pour but de donner à voir la diversité d'approches possibles dans l'élaboration d'un cahier et des repères de calibrage pour chacun de ces exemples.

Le nombre de signes donné dans ce document s'entend « espaces compris ».

La 1re de couverture

L'illustration est proposée par le ou la graphiste prestataire après échange avec l'équipe projet. Il devra veiller à différencier les différentes publications les unes des autres.



Le titre ne doit pas dépasser 2 lignes, ce qui correspond à 70 caractères maximum

L'avant-propos et la préface

L'avant-propos vise à présenter le contexte de la publication ainsi que le rôle, le positionnement et les enjeux du sujet traité pour le Cerema. Il est proposé par la DSC et signé par un membre du Comité de direction du Cerema.

Une préface ou une présentation peut être sollicitée auprès d'un élu ou d'un partenaire institutionnel impliqué dans le sujet traité afin d'éclairer le contexte et l'appui apporté par le Cerema. L'idée est de valoriser le lien avec les collectivités ou les partenaires.

notre recommandation

La taille moyenne du texte de l'avant-propos est de 1 500 à 1 600 signes.



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 3
1. LES ENJEUX DE LA SENSIBILISATION AUX RISQUES MAJEURS EN FRANCE 4
2. CULTURE DU RISQUE : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE NATIONALE 8
3. CONSTRUIRE UNE CULTURE DU RISQUE 11
4. LES CLÉS DE LA RÉUSSITE 14
5. DES EXPÉRIENCES INSPIRANTES 23

AVANT-PROPOS

Sesame

SÉSAME : L'OUTIL DES COLLECTIVITÉS SOUCIEUSES DE NATURE EN VILLE

La crise sanitaire et climatique a accéléré la prise de conscience : la nature participe à l'équilibre de la vie urbaine et s'impose comme un facteur d'attractivité incontournable. Soucieux de la qualité de vie et de la santé des citoyens, les élus ont la charge de garantir un espace urbain qui intègre aujourd'hui les enjeux d'adaptation au changement climatique, de sobriété énergétique, de biodiversité, de végétalisation, de désimperméabilisation et de gestion de l'eau.

Acteur et expert de l'accompagnement des évolutions urbaines et environnementales, le Cerema en partenariat avec la Ville de Metz et l'Eurométropole de Metz, et avec le soutien du ministère en charge de l'écologie, a mené une étude pour choisir de manière pertinente les espèces à planter en fonction des services souhaités. Ce travail a permis de développer l'outil innovant **SÉSAME – Services EcoSystémiques rendus par les Arbres, Modulés selon l'Essence –** qui permet d'identifier les espèces les plus à même de produire les services attendus dans le cadre d'un projet d'aménagement ou de végétalisation.

Développé en particulier pour les zones urbaines, cet outil est aujourd'hui mis à disposition de toutes les collectivités quelle que soit leur taille. Il est ainsi décliné dans une dizaine de territoires : dans le cadre du « plan Arbres » de la ville de Paris, dans les départements de Seine-Saint-Denis et des Bouches-du-Rhône, les villes de Libourne et Angoulême, comme dans de très petites communes à l'échelle d'une cour d'école.

JACQUES LE BERRE
Directeur territorial Cerema Est

Le sommaire se situe en première page, toujours sur fond de couleur avec uniquement les titres de niveau 1.

Le domaine d'expertise est identifié dans les pages intérieures par la couleur du pourtour.

EXEMPLES



4

PRÉFACE

Le maire de Metz, François Grosdidier, a fait de l'environnement une des priorités de son mandat. Ainsi, Metz s'est engagée à développer les solutions fondées sur la nature pour adapter la ville aux changements climatiques et la rendre plus résiliente. L'arbre en ville constitue en effet un élément fondamental par les nombreux services qu'il rend avec, notamment, la lutte contre les îlots de chaleur urbains et l'amélioration du cadre de vie de ses habitants.

AINSI, METZ A DÉCIDÉ DE PLANTER 100 000 ARBRES ET ARBUSTES D'ICI 2030

Elle s'est interrogée naturellement sur les espèces les plus adaptées à son contexte urbain et aux conséquences du réchauffement climatique. Metz a donc engagé dès 2016 avec le Cerema, un travail de recherche sur les services écosystémiques rendus par l'arbre en ville, comme le développement de la biodiversité, l'amélioration de la qualité de l'air, le stockage et la séquestration du carbone... Avec le soutien technique et financier de la Ville et la participation financière de l'Eurométropole, le Cerema a identifié les services rendus par 85 espèces d'arbres et arbustes sélectionnées avec le pôle parcs jardins et espaces naturels. Des espèces locales, mais également des espèces non indigènes, capables de résister aux sécheresses et températures annoncées en 2050 à Metz, ont été étudiées avec l'exemple du Micocoulier de Provence.

PLANTER OUI, MAIS PLANTER INTELLIGEMMENT !

C'est tout l'objectif de ces travaux qui ont abouti à la méthode Sésame pour Services EcoSystémiques rendus par les Arbres Modulés selon l'Essence.

Le Cerema a ainsi établi pour chaque espèce une fiche technique précisant ses caractéristiques en matière de biodiversité, de qualité de l'air, de lutte contre les îlots de chaleur et d'amélioration du cadre de vie. Les contraintes physiques et le caractère allergisant ont également été identifiés. L'application d'aide à la décision dans le choix des essences à planter a été créée. Facile d'utilisation et gratuite, l'application Sésame est accessible par internet aux collectivités, bailleurs sociaux, aménageurs et même aux particuliers.

Les services municipaux utilisent aujourd'hui systématiquement cet outil dans le programme de renforcement de la trame verte messine et pour tous les aménagements urbains.

Forte de son expérience, Metz a suscité l'intérêt pour Sésame de plusieurs autres collectivités et organismes institutionnels. Aussi, une seconde phase d'étude est actuellement en cours afin d'augmenter le panel d'espèces étudiées, de compléter l'approche sur les services écosystémiques et d'améliorer l'outil. L'État et la Caisse des dépôts sont venus apporter un soutien financier à cette seconde phase et plusieurs partenaires techniques tels que Plantes&Cités, l'Ademe, la Fredon et des partenaires scientifiques comme le Muséum national d'Histoire naturelle et AgroParisTech ont rejoint cette belle aventure porteuse d'espoir pour nos villes.

ISABELLE VIALLAT
Conseillère déléguée au bien-être animal et à la biodiversité, Ville de Metz

WWW.METZ.FR

5

La Ville de Metz et ses partenaires souhaitent que ces travaux et outils soient largement diffusés et accessibles à tous.

Les cahiers sésame

Préface d'un partenaire institutionnel - 3100 signes



4

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
Liberté
Égalité
Fraternité

L'éducation au développement durable s'appuie sur les programmes scolaires, qui ont été renforcés, et sur des projets pédagogiques concrets, qui se développent de plus en plus dans ce domaine. Le challenge CUBE.S fait partie des multiples outils dont les enseignants peuvent se saisir, en complémentarité avec les enseignements. Avec CUBE.S, les élèves participent directement à une démarche de diagnostic et de réduction des consommations d'énergie dans leur propre établissement, en s'appuyant sur l'observation et la mesure scientifique. Comme le montre le présent recueil d'expériences, les modalités de mise en œuvre sont très diversifiées. Ces projets impliquent l'ensemble de la communauté éducative et peuvent notamment s'appuyer sur le référent éducation au développemen durable de l'établissement et sur les élèves éco-délégués de classe. Ils peuvent mobiliser plusieurs disciplines dans une approche transversale et présentent une importante dimension collective. Si l'entrée initiale dans le challenge CUBE.S se fait le plus souvent par la collectivité (avec l'accord préalable de l'établissement scolaire), c'est l'implication des personnels de direction et des équipes éducatives qui permet d'accompagner au quotidien les élèves dans une démarche en même temps utile pour les apprentissages et pour la transition énergétique. Bravo à tous !

CORALIE NOEL,
Haut-fonctionnaire au développement durable et conseillère du DGESCO, ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports

Les cahiers cubes

Préface d'un partenaire institutionnel - 1500 signes

Pages d'ouverture de chapitre

Ces pages présentent une illustration ou une photo en toute largeur sur la moitié de la partie supérieure de la page. Elles visent à bien marquer le passage d'une partie à la suivante. Elles peuvent être positionnées à gauche ou à droite de la publication.



notre recommandation

La page d'ouverture de chapitre est composée d'une image, d'un titre sur trois lignes maximum.

La taille moyenne du texte est de 1100 signes.

EXEMPLES



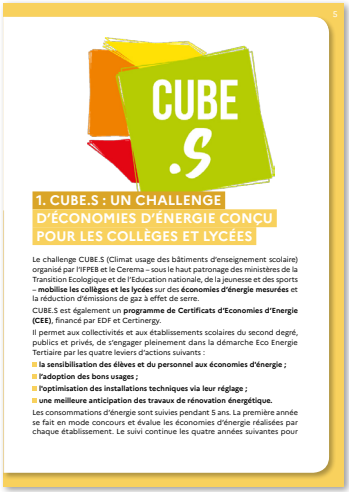
Les cahiers **vélo**

Texte et petite image
1000 signes



Les cahiers **ponts**

Texte court et encart
1100 signes



Les cahiers **cubes**

Texte long
1200 signes



Les cahiers **sésame**

Texte court et illustration
450 signes

Pages intérieures

Pour le corps du document, l'idée est d'avoir des pages très variées de l'une à l'autre pour apporter des informations sous différentes formes visuelles.

Pour le texte, de manière générale, les paragraphes devront être courts, et on évitera donc les gros blocs de texte. Le propos sera aéré à l'aide des titres, sous titres et phrases d'accroche. L'ensemble des titres et sous titres du texte devra ainsi permettre une lecture rapide. Ils seront formulés de manière dynamique et interpellante, ils devront être signifiants. Des sous-titres ou des débuts de paragraphe en exergue viendront rythmer le texte pour faciliter la lecture en introduisant plusieurs niveaux de lecture.

Les explications techniques, lorsqu'elles sont nécessaires, pourront être détaillées dans des encarts ou dans de courts textes en marge du texte principal. De façon à conserver un style neutre et institutionnel, on gommera les apports stylistiques individuels. Il est ainsi préconisé d'utiliser des formules de type « le Cerema recommande… »


8

1. SÉSAME : PLANTER DES ESPÈCES ADAPTÉES À LA VILLE ET AU CLIMAT

L'outil Sésame s'intéresse aux bénéfices que les humains retirent des écosystèmes pour leur cadre de vie, à travers les services rendus par les arbres et arbustes : on parle de services écosystémiques. Mais, pour que la végétation puisse aider à améliorer notre environnement et parfois à supporter des conditions difficiles, il faut qu'elle-même puisse vivre en bonne santé.

9

La ville, un milieu hostile pour le bon développement des arbres et arbustes

Les sources de stress ponctuel ou durable sont nombreuses : la pollution de l'air et des sols à laquelle les espèces peuvent être plus ou moins sensibles, une mauvaise alimentation en eau, des dégradations intentionnelles ou accidentelles envers l'écorce ou les branches. Dans le milieu urbain l'air est plus sec, l'ensoleillement souvent trop direct, mais aussi parfois trop faible. Les sols peuvent être inhospitaliers : tassés, compacts, trop filtrants, pauvres, pollués… Les réseaux enterrés et les revêtements rendent l'enracinement difficile et peu efficace. Les plantations anciennes, quand elles ne comprennent qu'une seule espèce, peuvent rendre le patrimoine végétal particulièrement vulnérable aux maladies et ravageurs.

Une hostilité renforcée par les effets du changement climatique

Le changement climatique aggrave certaines des problématiques déjà présentes, avec l'augmentation de l'intensité des stress ou leurs fréquences : chaleur excessive, manque d'eau, assèchement des sols.

Les espèces ne sont pas égales entre elles pour faire face à ces difficultés.

Elles développent des stratégies différentes en termes d'adaptation :

- **au climat local**

Une espèce située dans son aire naturelle présentera une meilleure résistance aux conditions locales. Mais ceci est à relativiser du fait des spécificités du milieu urbain et des effets du changement climatique.

- **aux spécificités du milieu urbain**

Certaines espèces tolèrent beaucoup mieux que d'autres les sols compacts et secs, la pollution, les blessures de leur écorce par exemple. Elles sont donc plus adaptées à ce contexte urbain.

- **aux changements climatiques attendus**

Le changement climatique a des conséquences multiples et variées selon les territoires : manque d'eau accentué et sur de plus longues périodes, hausse de la salinité des sols et de la fréquence des épisodes de tempêtes sur le littoral, feux de forêts sur des territoires jusqu'alors peu concernés… Les espèces d'arbres et arbustes doivent donc être adaptées à ces effets locaux : à Metz, c'est par exemple la résistance à la sécheresse qui a été privilégiée.

notre recommandation

Une pleine page de texte ne doit pas excéder 2150 signes.

EXEMPLES

Carrefour à feux à îlots-amandes

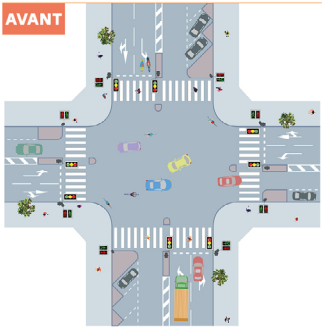
Le fonctionnement de ce carrefour repose sur les principes suivants :

- le tourne-à-droite des cyclistes est physiquement isolé du trafic motorisé par l'îlot-amande ;
- l'îlot-amande modère la vitesse des mouvements tournants des véhicules qui doivent céder le passage aux cyclistes ;
- la position avancée du feu cycliste améliore leur visibilité, assure un démarrage avant les véhicules motorisés et crée un espace de stockage confortable pour les cyclistes en raccourcissant leur traversée ;

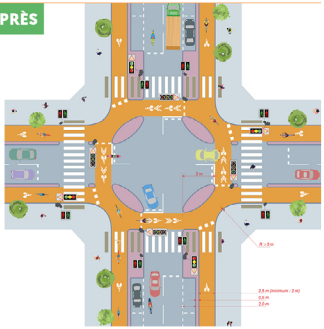
- le tourne-à-gauche des cyclistes s'effectue en deux temps ;
- les cyclistes débouchant dans l'anneau doivent laisser la priorité aux cyclistes circulant sur l'anneau ;
- le dévoiement de la piste cyclable orthogonalise les voies, offre une meilleure visibilité réciproque (c'est en effet sous un angle à 90° que l'on voit le mieux, à sa droite et à sa gauche, les autres usagers). Il permet également de créer un espace de stockage d'environ 5 m si possible entre la chaussée (route principale) et la piste cyclable (cette mesure évite de gêner les véhicules allant tout droit) ;
- les traversées cyclables sont matérialisées à l'aide de figurines cyclistes et des doubles chevrons.

TRAITEMENT D'UN CARREFOUR À FEUX AVEC ILOTS-AMANDES

AVANT



APRÈS



Les cahiers vélo

Pages avec de grands schémas - 1 200 signes

La communication, un élément clé pour fédérer et faire passer les bons messages

Dans le challenge CUBE.S, la communication a un rôle essentiel. Son objectif est de **faire connaître** le challenge, de **susciter l'intérêt** du public et de l'**inciter à agir**. Son efficacité et sa diversité sont des gages de réussite mais aussi de durabilité.

"Tout un volet a été consacré à la communication, au travers d'affiches, de bilans d'événements, d'internet, et une « lettre verte » adressée à toute la communauté éducative avant chaque vacance. La sensibilisation est essentielle, et donne envie à chacun de s'emparer du sujet"

EVELYNE DELFAU, proviseure du lycée Blaise Pascal à Orsay (91)

À savoir

APPRENDRE À BIEN COMMUNIQUER

Lors d'un atelier, les collégiens se sont familiarisés avec les quatre principes de base d'une communication efficace :

- **Définir des objectifs clairs** (sensibiliser, interpeller, motiver, annoncer...)
- **Définir la cible,** le public visé par cette communication
- **Adapter le ton** à la cible visée
- **Diversifier les supports de communication** (affiches, slogans, messages audio, newsletter, etc.)

L'important est d'éviter les messages culpabilisants et moralisateurs.

Créer un journal télévisé et un « draw my life »

Des élèves ont réalisé une communication suivant deux formats : un **journal télévisé** et un « **draw my life** » (= ma vie en dessin). Ils ont présenté l'intérêt des économies d'énergie pour la planète et l'environnement avec des petites actions faciles à réaliser. L'accent a porté sur l'importance de varier les supports de communication pour toucher efficacement l'ensemble des occupants.

Collège Henry Wallon à Méricourt (62)



Réalisation d'un journal télévisé

Rédiger un journal

Un établissement a choisi de publier un journal CUBE.S destiné à la communauté éducative. Ce journal explique les modalités du concours et suggère quelques pistes pour réduire la consommation énergétique du lycée. En complément, l'équipe projet a utilisé l'outil Genial.ly pour présenter de manière interactive les caractéristiques propres au bâtiment du lycée : un bâtiment à énergie positive.

Les cahiers cubes

Pages avec encarts et illustrations - 1 900 signes

Pour aller plus loin

LES GRANDS PRINCIPES DE SURVEILLANCE ET DE GESTION

En France, les grands principes de surveillance et de gestion des ouvrages sont déclinés par l'Instruction Technique pour la Surveillance et l'Entretien des Ouvrages d'Art (ITSEOA). L'ITSEOA décline ainsi les principes permettant d'organiser la surveillance et dispense des recommandations utiles aux gestionnaires pour la mise en œuvre.

Conçu et rédigé pour les ouvrages du réseau routier national, il est adaptable à tous les réseaux routiers et même à certains autres types d'ouvrages de génie civil.

C'est le seul référentiel technique qui existe en France, tous les gestionnaires d'ouvrages d'art s'appuient sur ces grands principes.

Une surveillance systématique et régulière

Le contrôle annuel

Le contrôle annuel se veut le plus simple possible. Son objectif est de suivre, visuellement, l'évolution de défauts déjà repérés, de repérer de nouveaux défauts évidents de la structure et des équipements, d'appréhender des menaces dues à des désordres graves pour les usagers (par exemple, une dégradation d'un garde-corps, la chute de pierres…) et d'ajuster l'entretien courant (nettoyage, dévégétalisation…). Ce contrôle n'a pas pour but d'établir un diagnostic de l'ouvrage et il doit pouvoir être réalisé par les moyens propres de la commune, par exemple, par un agent qui connaît bien son patrimoine. Il peut alors facilement et rapidement repérer, au fil du temps, les évolutions visibles de l'ouvrage. Le contrôle est réalisé, de préférence, à l'issue d'une intervention d'entretien courant afin que l'examen de l'ouvrage soit facilité. Un procès-verbal de contrôle annuel est établi ; il facilite la visite et le report des informations recueillies par les agents dans le carnet de santé afin de formaliser le constat correspondant.

Suivant ses moyens techniques et la typologie de son patrimoine routier, le maître d'ouvrage peut mettre à profit les tournées de ses agents pour détecter au plus tôt l'apparition d'un désordre manifeste ou les conséquences d'un évènement inattendu (évènement météorologique majeur, accident…).

Les visites d'évaluation

Les contrôles annuels ne permettent pas l'évaluation détaillée et technique de l'état de la structure, des matériaux et des équipements de l'ouvrage. La visite d'évaluation consiste à procéder à un examen de toutes les parties visibles et accessibles de l'ouvrage puis d'établir une cotation des défauts. La visite d'évaluation suit une méthode prédéfinie afin d'aboutir à une cotation globale de l'ouvrage reflétant son état, de rendre compte de l'état global du patrimoine et de prioriser les actions à entreprendre. Ces visites sont effectuées par des personnels formés. La périodicité est à définir par le gestionnaire mais, en général, elle est de l'ordre de trois ans. À la suite de ces visites, le carnet de santé est mis à jour.

À savoir

LES MÉTHODES DE SURVEILLANCE ET DE GESTION

Il existe plusieurs méthodes de surveillance et de gestion applicables aux ouvrages d'art. Le choix de méthodes incombe aux gestionnaires.

Une des méthodes les plus utilisées pour la surveillance est la méthode IQOA (Image Qualité des Ouvrages d'Art). Cette méthode est appliquée par l'État ainsi qu'un grand nombre de collectivités et fait l'objet d'une abondante documentation. Dans le cadre du Programme national Ponts, un panel d'ouvrages parmi les plus sensibles retenus pour la phase 2 feront l'objet d'une cotation IQOA.



© Cerema

Les cahiers ponts

Pages avec encarts et photo - 2100 signes à gauche / 1300 signes à droite

Un entretien courant systématique et régulier

L'entretien courant est systématique ; il comprend des tâches régulières et/ou systématiques (par exemple le nettoyage des dispositifs d'assainissement, l'enlèvement de la végétation) et des tâches conditionnées par l'environnement et l'usage des ouvrages. L'entretien courant revêt une grande importance pour la prévention et le ralentissement des désordres évolutifs liés au vieillissement des matériaux. Les occurrences des actions d'entretien courant sont reportées dans le carnet de santé.

Définition

ENTRETIEN COURANT

L'entretien courant est une opération d'entretien préventive qui consiste à intervenir tous les ans, avant que l'ouvrage d'art ne soit altéré. Il permet de prévenir (ou de retarder) la dégradation rapide des ouvrages, évitant ainsi à moindres frais des réparations ultérieures coûteuses. Les interventions d'entretien courant doivent être programmées et peuvent être combinées avec des actions annuelles de surveillance. Ce sont généralement des actions simples, pouvant être réalisées en régie. Le guide à l'usage des communes du Cerema contient plusieurs fiches qui explicitent les différentes modalités d'entretien courant.



© Cerema

De la surveillance aux travaux…

L'entretien spécialisé et les réparations résultent des recommandations issues des actions de surveillance systématiques.

La réalisation de travaux d'entretien spécialisé et de réparations nécessite des démarches progressives de diagnostic adaptées à la nature de l'ouvrage et de ses pathologies afin de bien caractériser celles-ci puis de calibrer le programme des interventions en prenant en compte toutes les contraintes de réalisation.

Définition

LE DIAGNOSTIC

Un diagnostic a pour objectif de définir les origines, étendues et gravités des désordres observés ou suspectés, d'apprécier l'état de « santé » dans lequel se trouve l'ouvrage. Un diagnostic permet de définir les mesures à prendre ; il constitue une étape préalable indispensable à la mise au point d'un projet d'entretien spécialisé ou de réparation. La conduite d'un diagnostic se fait sur la base d'un programme technique spécifique (propre à chaque situation) qui précise les inspections et les investigations complémentaires à conduire, les données à recueillir, les calculs éventuels (évaluation structurale) à réaliser… Au-delà du constat des désordres sur un ouvrage et de la prise des premières mesures d'urgence (s'il y a lieu), toute décision à moyen ou long terme, concernant l'exploitation d'un ouvrage suspect ou toute décision de réparation ou de requalification doit être précédée d'un diagnostic plus ou moins complexe suivant la nature de l'ouvrage, les désordres constatés…

Définition

ENTRETIEN SPÉCIALISÉ

Des travaux d'entretien spécialisé, confiés le plus souvent à des entreprises, sont toujours décidés et définis après réalisation de constats (contrôles périodiques, inspections détaillées). Ils sont normalement prévisibles et peuvent faire l'objet d'une programmation pluriannuelle. Ces travaux portent pour l'essentiel sur les équipements et les éléments de protection et également sur les défauts mineurs de la structure qui ne remettent pas en cause la capacité portante de l'ouvrage ou son niveau de service.

Définition

LA RÉPARATION

La réparation est une opération qui consiste à rendre partiellement ou totalement à un ouvrage son niveau de service initial.

La réparation comprend l'ensemble des études et travaux effectués dans le but de redonner à l'ouvrage le niveau de service souhaité. La réparation porte en général sur le traitement des désordres observés mais peut également concerner la remise à niveau de l'ouvrage vis-à-vis d'insuffisances structurelles identifiées à la suite d'un diagnostic.

Pages avec encarts et photo - 1200 signes à gauche / 2500 signes à droite

Le diagnostic « en marchant », ou quand les élèves deviennent enquêteurs de l'énergie

Une demi-journée à une journée peut être consacrée au diagnostic « en marchant » ou « chasse au gaspi », module 2 du diagnostic participatif. Les élèves repèrent les dysfonctionnements des équipements et les usages inappropriés dans les différents lieux de leur établissement. Élèves comme adultes apprécient fortement ce moment, riche en découvertes et en idées.

À savoir

DES THÉMATIQUES PROVENANT D'AUTRES MODULES PEUVENT ÉGALEMENT ÊTRE ABORDÉES PENDANT LE DIAGNOSTIC :

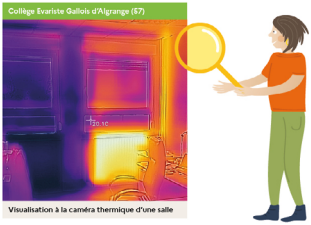
- la visite de la chaufferie pour comprendre son fonctionnement grâce à une présentation du gestionnaire et/ou d'un opérateur (module 1) ;
- des mesures de température, luminosité, puissance électrique, confinement, radiations thermiques à travers des photos infrarouges, peuvent être ajoutées au questionnaire pour intégrer le diagnostic en marchant (module 4) ;
- un débriefing avec chaque groupe d'élèves pour réfléchir aux problèmes récurrents ou importants et trouver des idées d'actions (module 5).

Collège André Malraux à Paron (89)



Analyse à la caméra thermique dans le cadre du diagnostic en marchant

Collège Evariste Galois d'Algrange (57)



Visualisation à la caméra thermique d'une salle

Lorsque les élèves s'emparent du diagnostic …

… ils peuvent être force de proposition.

Des éco-délégués volontaires ont présenté à la direction et à l'intendance, les conclusions du diagnostic pour demander le remplacement d'éclairages très énergivore par des LED ou l'installation de détecteurs de mouvement. Les estimations d'économies énergétiques et financières engendrées par ces actions, calculées avec l'aide de leurs professeurs ont convaincu. Face à ces arguments, les projets ont été mis en œuvre, de quoi rendre les élèves très fiers de leurs initiatives.

Mettre l'accent sur le debriefing …

… à travers des ateliers plus poussés.

Un atelier « boule de neige » permet de mieux faire ressortir les aspects importants à retenir suite au diagnostic en marchant. Les élèves prennent chacun 5 minutes en silence pour écrire sur un post-it 4 points importants. Ils se regroupent ensuite par deux et sélectionnent de nouveau 4 idées parmi les 8, après 3 minutes ils se regroupent à 4 et sélectionnent à nouveau 4 idées. Ce processus permet de faire participer même les plus timides.

Le débriefing est aussi l'occasion de rendre le moment plus convivial avec un goûter. Les idées ont été partagées sur un mur de post-it.

Les cahiers cubes

Pages avec encarts, photo et illustrations - 1150 signes à gauche / 1300 signes à droite

Des évènements avec des interventions extérieures qui légitiment le projet

Conversation avec des élus

La présence de ces représentants est souvent l'occasion d'illustrer le lien entre les collectivités, l'Éducation nationale et les établissements. Dans le cadre du lancement de CUBE.S, des représentants de collectivités et de l'Académie ont été invités lors d'un événement. La presse locale peut également être dépêchée en fonction des souhaits de communication des représentants.

Un kit Ambassadeur à expérimenter en famille

Le challenge permet d'étendre les économies d'énergie à la maison avec ce kit prévu pour exporter les bons gestes vers les foyers des élèves. Distribué spontanément ou remis sous forme de prix, ce kit permet aux élèves et à leur famille de poursuivre les efforts à la maison.

Les parents d'élèves peuvent aussi être invités à participer à des évènements notamment lorsque leur profession ou leur passion peut être partagée.

Collège du Fezensaguet à Mauvezin (32)



Distribution des kits Ambassadeurs

Rencontre avec des professionnels et le monde associatif

Des associations ou des professionnels peuvent intervenir pour aborder la thématique de l'énergie dans le cadre d'une semaine sur le développement durable. Ils peuvent animer des **conférences** sur les métiers de l'énergie, organiser un **escape game**, une **course d'orientation**, etc. Leurs interventions peuvent aussi être ponctuelles afin d'aborder une thématique ciblée. Des outils externes permettent aux établissements de marquer leur engagement dans le développement durable grâce à des défis écologiques (ex. : Ma Petite Planète, Grand Défi Écologique Citoyen de l'ADEME, etc).

Collège Jean Rostand à Chatenois (67)



Intervention de l'association ETC Terra

CUBE.S au-delà de nos frontières

Un établissement a fait voyager les pratiques CUBE .S jusqu'en Autriche, dans le cadre d'un jumelage. Après avoir envoyé des kits Etablissement et Ambassadeur, les élèves du cours d'allemand ont organisé une visioconférence avec leurs camarades autrichiens. Les kits ont été déballés en direct et les élèves ont expliqué l'utilisation qu'ils en avaient déjà faite. Ils ont ensuite échangé sur le challenge et les bonnes pratiques mises en place par les uns afin que les autres puissent les reprendre.

Pages avec photos 1200 signes à gauche / 1250 signes à droite

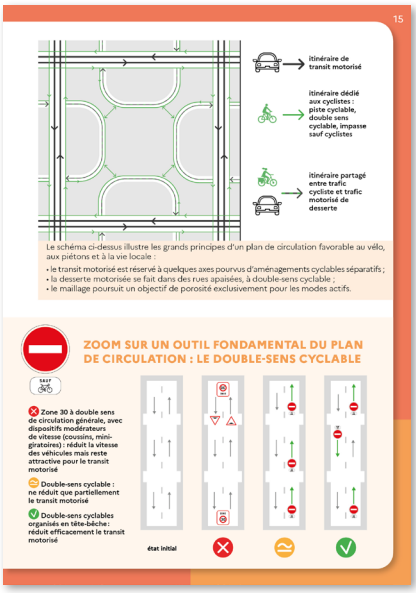
Pages de tableaux ou d'illustrations

Certaines pages intérieures peuvent être très illustrées : dessins, schémas, tableaux, graphiques ou encore photos qui sont autant d'occasion de varier les présentations qui seront proposées par le ou la prestataire.



Les cahiers ponts

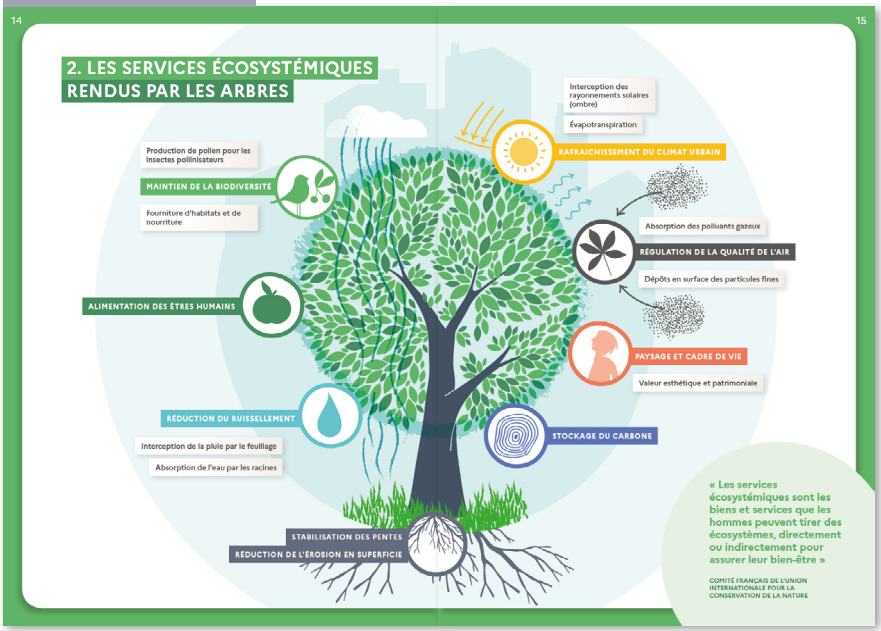
Page encart avec un tableau - 1360 signes



Les cahiers vélo

Page avec deux schémas légendés

EXEMPLES



Les cahiers sésame

Double page infographiée



Les cahiers culture du risque

Double page infographiée

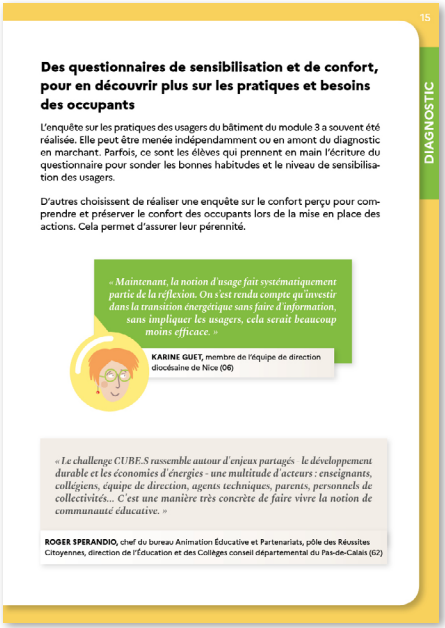
Verbatims

Ils contribuent également à illustrer les pages autant par le propos relayé que par la mise en page graphique.

L'exemple de gauche est issu d'un document qui présente peu de verbatims, ils sont mis en valeur hors du texte avec un vocabulaire graphique spécifique.

Dans l'exemple de droite, tiré d'une publication qui présente de nombreux verbatims, ceux-ci sont utilisés comme des éléments de structuration du document et sont personnalisés, par des illustrations.





Les cahiers sésame

Citation dans une bulle
Citation - 140 signes

Les cahiers cubes

Témoignages d'acteurs de projets
Témoignages - 300 et 500 signes

Dernières pages intérieures

Ces pages sont organisées en différentes rubriques qui peuvent être adaptées en fonction des besoins liés à la publication:

- un glossaire,
- une bibliographie
- des ressources "pour aller plus loin"
- la présentation de partenaires éventuels,
- des remerciements,
- la présentation d'une offre de service
- ...

« le Cerema vous accompagne » pour présenter l'offre de service du Cerema en lien avec le thème traité.

« Pour aller plus loin » avec des indications de ressources documentaires, références bibliographiques, sites Internet...



Citations des contributeurs et relecteurs

Les cahiers cubes

Rubriques de fin de document
2 350 signes

4e de couverture

L'illustration de la couverture est reprise tout en étant simplifiée compte tenu de la place plus réduite.



Les logos des partenaires éventuels peuvent être positionnés en bas à droite.

Les contraintes techniques

Ce produit éditorial est prévu pour être réalisé dans des **délais courts et contraints** pour coller à une actualité ou à un événement sur lequel le Cerema a fait le choix de se rendre visible. Ce qui implique une réactivité et une disponibilité des équipes techniques et des équipes éditoriales pour tenir des délais serrés.

QUELQUES RÈGLES

Se baser sur un texte complet calibré à **40 000 caractères** espaces compris, de même que titres et légendes, pour un contenu aéré et concis. Chaque cahier compte une grande proportion d'illustrations, photos et schémas pour un nombre de pages de maquette finale jusqu'à 48 pages maximum. Il faut donc noter qu'un cahier, s'il est davantage illustré, peut présenter un volume de texte avec beaucoup moins de caractères. C'est le cas du cahier Sésame qui comporte un volume de 10 500 caractères pour 48 pages (hors avant-propos et préface)

Récupérer des **images en 300 DPI** systématiquement et s'assurer des droits de reproduction, des crédits à citer

Prévoir le temps de faire **retravailler les illustrations** (schémas, figures, tableaux,...) afin d'avoir un contenu homogène et une bonne qualité de résultat

Permettre l'intégration de **liens hypertexte** à l'intérieur du document, en utilisant les fonctions interactives du PDF (lien vers courriel par exemple) pour une utilisation en lecture sur écran

LE CAHIER DES CHARGES TECHNIQUE D'IMPRESSION

48 PAGES MAXIMUM – format A5 plié 15x 21 cm (à la française)

IMPRESSION : quadri R/V

INTÉRIEUR PAPIER : Fedrigoni Arena Extra White Smooth en 100g

COUVERTURE : 4 pages papier Fedrigoni Arena Extra White Smooth en 200g avec vernis sélectif sur la 1re et la 4e de couverture

FAÇONNAGE : piqûre 2 points métal

4. LE PILOTAGE

Le pilotage s'inscrit dans le processus qualité et se décline en quatre temps :

1

LA DÉCISION DE L'OPPORTUNITÉ

La décision de l'opportunité est assurée, par le responsable de domaine ou de secteur qui désigne le chef de projet technique (vérification de sa disponibilité et de son engagement à respecter les préconisations) et l'équipe qui sera mobilisée pour la rédaction. Le chef de projet s'engage sur les délais de réalisation et sa réactivité lors des étapes de production.

L'opportunité est établie sur la base d'un plan et d'un objectif de contenu. La mise en place d'un groupe de travail doit permettre de garantir la qualité technique ou scientifique du document. L'adéquation avec les attentes de la cible est un prérequis. La validation de l'opportunité sera communiquée à l'instance stratégique éditoriale de niveau établissement qui pourra être amenée à arbitrer sur les sujets à traiter dans ce format.

2

LA PRÉSENTATION AU CSE

Une fois la rédaction terminée, le document est présenté en CSE ordinaire ou, en cas de délais très contraints si la publication est liée à un événement, en CSE extraordinaire. Les membres de ce dernier sont restreints au service édition assisté d'un ou une journaliste prestataire, pour raison de facilité d'adaptation à un calendrier urgent.

3 LA FABRICATION ÉDITORIALE

La fabrication éditoriale est pilotée par le ou la responsable éditorial(e). Elle comprend le suivi de la mise en forme, la réécriture et la relecture pour la cohérence de l'ensemble du document sur les aspects rédactionnels, compréhension du contenu et qualité graphique. Le ou la responsable éditorial(e) s'assure des relectures et fait valider le document par la chaîne hiérarchique.

Une relecture par la cible, le plus souvent par une collectivité (élus et experts) est demandée.

4 LA VALIDATION FINALE

La validation finale du document est proposée par le ou la responsable éditorial(e) à la hiérarchie de l'équipe projet et à la responsable du pôle édition, voire à la directrice du département diffusion des connaissances.

Les délais à prévoir

L'objectif est de pouvoir coller à l'actualité, donc les délais sont contraints :

- trois à quatre semaines d'écriture avec les relectures ;
- trois à quatre semaines de maquettage sont nécessaires ;
- il faut également compter au moins trois semaines pour les impressions et livraisons.

Les délais sont de 9 à 12 semaines.

C'est pourquoi et la disponibilité des chargés de projets et des responsables éditoriaux est la condition impérative à l'engagement de la production d'un cahier du Cerema.

5. LA VALORISATION ET LA DIFFUSION

Dès l'amont, les opportunités évènementielles (journées nationales, annonces ministérielles, webinaires,...) sont identifiées pour caler le calendrier de fabrication en vue de communiquer sur la publication du produit.

Le document est conçu pour une diffusion papier, et également pour une diffusion numérique de façon à être le plus largement valorisé. Le format numérique est le pdf ou de type « Calaméo », avec la possibilité de faire des liens actifs.

EXEMPLES D'ACTION DU PLAN DE DIFFUSION ET VALORISATION
Réalisation d'une actualité et d'un bandeau en page d'accueil sur le site Internet du Cerema et la mise en avant sur la plateforme documentaire
Communication sur les réseaux sociaux, notamment LinkedIn
Diffusion d'un communiqué de presse
Envoi aux partenaires institutionnels et aux contacts des chargés d'études concernés par le projet
Posts sur les plateformes partenariales de type Idéal-Co et Construction 21, et vers des sites partenaires (CNFPT,...)
Presse spécialisée avec la rédaction d'articles
...

Contacts

Sophie Barthelet pour le domaine Ingénierie des territoires, le domaine bâtiment, le secteur énergies renouvelables, et le secteur approches environnementales intégrées et biodiversité en interface avec l'aménagement,

Virginie Cuaz pour le domaine mobilités et le domaine infrastructures de transport

Luc Angelini pour les secteurs eaux et gestion des milieux aquatiques, préservation des ressources et économie circulaire des matériaux du BTP, risques naturels, et le secteur réduction des nuisances, air, bruit, vibrations, approches systémiques et le domaine mer et littoral.



CHARTE ÉDITORIALE

DE LA COLLECTION LES CAHIERS



LE CEREMA, DES EXPERTISES AU SERVICE DES TERRITOIRES

Le Cerema est un établissement public qui apporte son expertise pour la transition écologique, l'adaptation au changement climatique et la cohésion des territoires.

Grâce à ses 26 implantations partout en France, il accompagne les collectivités dans la réalisation de leurs projets. Le Cerema agit dans 6 domaines d'activités : Expertise & ingénierie territoriale, Bâtiment, Mobilités, Infrastructures de transport, Environnement & Risques, Mer & Littoral.

Publication : avril 2023 - **ISSN** : en cours - Éditions du Cerema - **Impression** : Dupliprint - **Mise en page et illustrations** : latelierdelestuaire.com

Cerema
CLIMAT & TERRITOIRES DE DEMAIN

www.cerema.fr

Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement

Siège social : Cité des mobilités - 25 avenue François Mitterrand
CS 92803 - F-69674 Bron Cedex - Tél. +33 (0)4 72 14 30 30